
Partie commune - Devoir numéro 3

Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre. Dans toutes les questions, il sera tenu le plus grand compte de la rigueur de la rédaction ; **toute réponse insuffisamment justifiée sera considérée comme nulle.**

Les exercices sont indépendants.

Exercice 1. Soit A la matrice réelle suivante :

$$A = \begin{pmatrix} 11 & 4 & 0 & -8 \\ -6 & -3 & 0 & 4 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 6 & 2 & 0 & -5 \end{pmatrix}$$

et soit u l'endomorphisme de \mathbb{R}^4 dont A est la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^4 .

1. Déterminer le rang de $u + \text{Id}_{\mathbb{R}^4}$.
2. En déduire que -1 est une valeur propre de u et déterminer une base de l'espace propre associé E_{-1} .
3. Déterminer la trace de u et en déduire les éventuelles autres valeurs propres de u .
4. L'endomorphisme u est-il diagonalisable ?
Si oui, déterminer une base de vecteurs propres de u .

Exercice 2. Soit A la matrice réelle suivante :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 3 & 3 \\ 3 & 1 & 3 \\ 3 & 3 & 1 \end{pmatrix}.$$

1. Déterminer le polynôme caractéristique de A . La matrice A est-elle diagonalisable ?
2. La matrice B suivante est-elle diagonalisable ? Est-elle semblable à la matrice A ?

$$B = \begin{pmatrix} -2 & 0 & -2 \\ 0 & 7 & -2 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}.$$

3. Étant donné un réel a , on considère la matrice C_a suivante :

$$C_a = \begin{pmatrix} -2 & a & -1 \\ 0 & 7 & a \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}.$$

Déterminer les éventuelles valeurs de $a \in \mathbb{R}$ pour lesquelles C_a est semblable à A .

Exercice 3. Soit $E = \mathcal{C}([0; 1], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions continues sur $[0; 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} . On note $\| \cdot \|_\infty$ la norme infinie sur E . Soit n un entier positif et non nul.

1. Rappeler la définition de $\| \cdot \|_\infty$.
2. On se donne une famille $\mathcal{F} = \{f_1, \dots, f_n\}$ d'éléments de E .
On définit $N : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ par $N((x_1, \dots, x_n)) = \|x_1 f_1 + \dots + x_n f_n\|_\infty$.
Montrer que N est une norme si et seulement si la famille \mathcal{F} est libre.

Exercice 4. Soit $(E, \| \cdot \|)$ un espace vectoriel normé. Une partie A de E est dite convexe si pour tous $a, b \in A$, le segment $[a; b]$ est inclus dans A . On rappelle que $[a; b] = \{ta + (1-t)b \mid t \in [0; 1]\}$. Étant donné $\alpha \in E$ et $r > 0$, montrer que la boule ouverte $B(\alpha, r)$ est convexe.

Exercice 5. Soit $E = \mathcal{C}([0; 1], \mathbb{R})$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on définit $f_n \in E$ par $f_n(x) = nx$ si $x \in [0; \frac{1}{n}]$ et $f_n(x) = 1$ si $x \in [\frac{1}{n}; 1]$.

1. Montrer que la suite (f_n) converge vers la fonction constante 1 si E est équipé de la norme $\| \cdot \|_1$.
2. Montrer que (f_n) ne converge pas dans E si ce dernier est équipé de la norme $\| \cdot \|_\infty$.
3. En déduire que les normes $\| \cdot \|_1$ et $\| \cdot \|_\infty$ ne sont pas équivalentes.

Exercice 1.

1. Si on note I_4 la matrice identité de taille 4 alors

$$A + I_4 = \begin{pmatrix} 12 & 4 & 0 & -8 \\ -6 & -2 & 0 & 4 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 6 & 2 & 0 & -4 \end{pmatrix}.$$

Si on désigne par C_i les colonnes de cette matrice, on a $C_1 = 3C_2$, $C_4 = -2C_2$ et $C_3 = 0C_2$ donc les colonnes sont toutes colinéaires à C_2 . On en déduit que le rang de $A + I_4$, et donc celui de $u + \text{Id}_{\mathbb{R}^4}$, est 1.

2. Par le théorème du rang, on obtient $\dim E_{-1} = \dim \ker(u + \text{Id}_{\mathbb{R}^4}) = 4 - \text{rg}(u + \text{Id}_{\mathbb{R}^4}) = 3$. Par conséquent, -1 est une valeur propre de u et son espace propre associé est de dimension 3. Pour en déterminer une base, il suffit de trouver trois vecteurs libres de E_{-1} . Dans la matrice ci-dessus, on constate qu'on a les relations suivantes entre les colonnes C_i :

$$C_1 - 3C_2 = 0, \quad C_3 = 0, \quad C_4 - 2C_2 = 0.$$

On en déduit que E_{-1} est engendré par

$$v_1 = (1, -3, 0, 0), \quad v_2 = (0, 0, 1, 0), \quad v_3 = (0, -2, 0, 1).$$

Ces vecteurs sont clairement libres et forment donc une base de E_{-1} .

3. La trace de u est égale à celle de A qui est $11 - 3 - 1 - 5 = 2$. D'autre part on sait que la somme des valeurs propres (comptées avec leur multiplicité) d'une matrice complexe est égale à la trace de cette matrice. Dans notre cas, la multiplicité de -1 est au moins 3. En résolvant $(-1) \times 3 + \lambda = 2$ on obtient $\lambda = 5$. Les valeurs propres de A , et donc de u , sont -1 et 5 avec -1 de multiplicité 3 et 5 de multiplicité 1.
4. On a bien $\dim E_{-1} = 3 = \text{mult}(-1)$. De plus $1 \leq \dim E_5$ car 5 est valeur propre et $\dim E_5 \leq \text{mult}(5) = 1$. On déduit que u est diagonalisable. Nous avons déjà trois vecteurs propres libres dans E_{-1} donc pour obtenir une base de vecteurs propres, il ne nous reste qu'à trouver un vecteur propre de E_5 (qui en sera une base). Pour cela, considérons

$$B_1 = A - 5 \cdot I_4 = \begin{pmatrix} 6 & 4 & 0 & -8 \\ -6 & -8 & 0 & 4 \\ 0 & 0 & -6 & 0 \\ 6 & 2 & 0 & -10 \end{pmatrix}$$

dont on aimerait déterminer un élément du noyau.

Faire des opérations élémentaires sur les lignes d'une matrice ne modifient pas le noyau (c'est comme échelonner un système en utilisant le pivot de Gauss). Ainsi le noyau de B_1 est égal au noyau de la matrice suivante :

$$B_2 = \begin{pmatrix} 6 & 4 & 0 & -8 \\ 0 & -4 & 0 & -4 \\ 0 & 0 & -6 & 0 \\ 0 & -2 & 0 & -2 \end{pmatrix}$$

qu'on a obtenue par les opérations suivante : $L_2 \leftarrow L_2 + L_1$, $L_4 \leftarrow L_4 - L_1$ dans B_1 .

Dans B_2 , on effectue les opérations : $L_4 \leftarrow L_4 - \frac{1}{2}L_2$, $L_1 \leftarrow L_1 + L_2$ et on obtient :

$$B_3 = \begin{pmatrix} 6 & 0 & 0 & -12 \\ 0 & -4 & 0 & -4 \\ 0 & 0 & -6 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

On rappelle que les matrices B_i ont toutes le même noyau. Dans B_3 , on voit que $2C_1 - C_2 + C_4 = 0$. On en déduit que E_5 est engendré par le vecteur $v_4 = (2, -1, 0, 1)$. Les v_i forment une base de vecteurs propre de u .

Exercice 2.

1. On peut faire le calcul ou bien remarquer que -2 est valeur propre (en ajoutant 2 sur la diagonale) puis grâce à la trace trouver l'autre valeur propre qui est 7. Au final $P_A = -(X + 2)^2(X - 7)$.
2. La matrice B a le même polynôme caractéristique que A . Ainsi B a deux valeurs propres dont 7 qui est de multiplicité 1 et -2 qui est de multiplicité 2. Ainsi B sera diagonalisable si et s. si l'espace propre $E_{-2} = \ker(B + 2I_3)$ est de dimension 2. Or

$$B + 2I_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -2 \\ 0 & 9 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

et cette matrice est de rang 2 donc E_{-2} est de dimension 1. Ainsi B n'est pas diagonalisable. B n'est pas semblable à A car si elle l'était, elle serait semblable à la matrice diagonale constituée de $-2, -2, 7$, autrement dit elle serait diagonalisable.

3. Comme dans la question précédente, C_a est semblable à A si et seulement si elle est diagonalisable, ce qui équivaut au fait que $\dim(C_a + 2I_3) = 2$ ou encore que $(rg)(C_a + 2I_3) = 1$. Or

$$C_a + 2I_3 = \begin{pmatrix} 0 & a & -1 \\ 0 & 9 & a \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Cette matrice est de rang 1 si et seulement la matrice

$$\begin{pmatrix} a & -1 \\ 9 & a \end{pmatrix}$$

est de rang 1 également, et ceci équivaut au fait que son déterminant est nul, i.e. $a^2 + 9 = 0$. Ainsi pour toute valeur de a , C_a n'est pas semblable à A .

Exercice 3.

1. Voir le CM.
2. Supposons la famille \mathcal{F} libre.

Soient $x = (x_1, \dots, x_n), y = (y_1, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^n$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

- (a) $N(\lambda x) = \|\sum_i (\lambda x_i) f_i\|_\infty = \|\lambda \cdot (\sum_i x_i f_i)\|_\infty = |\lambda| \cdot \|\sum_i x_i f_i\|_\infty = |\lambda| \cdot N(x)$.
- (b) D'autre part, $N(x+y) = \|\sum_i (x_i + y_i) f_i\|_\infty = \|\sum_i x_i f_i + \sum_i y_i f_i\|_\infty \leq \|\sum_i x_i f_i\|_\infty + \|\sum_i y_i f_i\|_\infty = N(x) + N(y)$.
- (c) Supposons $N(x) = 0$ et montrons que $x = 0$.
L'hypothèse implique $\sum_i x_i f_i = 0_E$. La famille \mathcal{F} étant libre, on en déduit que les x_i sont nuls et donc $x = 0$.

Ainsi N est une norme.

Réciproquement, supposons que N soit une norme. Montrons que \mathcal{F} est libre. Soient donc $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}$ tels que $\sum_1^n x_i f_i = 0_E$. Cela entraîne $N((x_1, \dots, x_n)) = 0$. Comme N est une norme cela implique que $(x_1, \dots, x_n) = 0$.

Exercice 4. Soient $a, b \in B(\alpha, r)$. Soit $x \in [a; b]$.

Alors il existe $t \in [0; 1]$ tel que $x = ta + (1-t)b$.

On a : $\|x - \alpha\| = \|ta + (1-t)b - \alpha\| = \|t(a - \alpha) + (1-t)(b - \alpha)\| \leq \|t(a - \alpha)\| + \|(1-t)(b - \alpha)\| = |t| \cdot \|a - \alpha\| + |1-t| \cdot \|b - \alpha\| = t \cdot \|a - \alpha\| + (1-t) \cdot \|b - \alpha\| < t \cdot r + (1-t) \cdot r = r$.

Par conséquent $x \in B(\alpha, r)$.

Exercice 5.

- Notons $\mathbf{1}$ la fonction constante $x \mapsto 1$. Montrons que $\|f_n - \mathbf{1}\|_1 \rightarrow 0$.

$$\begin{aligned} \|f_n - \mathbf{1}\|_1 &= \int_0^1 |f_n(x) - 1| dx \\ &= \int_0^{1/n} |f_n(x) - 1| dx + \int_{1/n}^1 |f_n(x) - 1| dx \\ &= \int_0^{1/n} |nx - 1| dx + \int_{1/n}^1 |1 - 1| dx \\ &= \int_0^{1/n} (1 - nx) dx \quad (\text{car } nx \leq 1 \text{ pour } x \leq 1/n) \\ &= \left[x - \frac{n}{2} x^2 \right]_0^{1/n} \\ &= \frac{1}{n} - \frac{1}{2n} = \frac{1}{2n} \end{aligned}$$

Cette suite tend vers 0 dans \mathbb{R} donc (f_n) tend vers $\mathbf{1}$ pour la norme $\|\cdot\|_1$.

- Supposons par l'absurde que (f_n) converge dans E pour la norme $\|\cdot\|_\infty$. Notons f sa limite. Soit $x_0 \in [0; 1]$. On a pour tout n , $|f_n(x_0) - f(x_0)| \leq \|f_n - f\|_\infty$. Cela montre que $f_n(x_0) \rightarrow f(x_0)$ quand $n \rightarrow +\infty$. Maintenant, si $x_0 > 0$ alors il existe n_0 tel $\frac{1}{n_0} \leq x_0$. Ainsi, pour $n \geq n_0$, $x_0 \in [\frac{1}{n_0}; 1]$ et $f_n(x_0) = 1$. En passant à la limite, on obtient $f(x_0) = 1$. D'autre part, pour tout n , $f_n(0) = 0$ donc en passant à la limite $f(0) = 0$. La limite f n'est donc pas continue ce qui est absurde (car $f \in E$).

- Supposons par l'absurde que les deux normes en question soient équivalentes. Alors il existe $c > 0$ tel que pour tout $g \in E$, $\|g\|_\infty \leq c \cdot \|g\|_1$. Cela entraîne que pour tout entier n , $\|f_n - \mathbf{1}\|_\infty \leq c \cdot \|f_n - \mathbf{1}\|_1$. Par la question 1, on obtient que (f_n) tend vers $\mathbf{1}$ pour la norme $\|\cdot\|_\infty$ ce qui est faux par la question 2.